

Le Club d'Éleveurs de Bovins Canadiens, St-Hyacinthe

Sa première réunion à la sucrerie du président, M. J.-H. Omer Lemay

Grâce à l'heureuse initiative de son président, M. J.-H. Omer Lemay, le Club des Éleveurs de Bovins Canadiens du district de St-Hyacinthe se réunissait lundi, le 8 avril, à la "cabane à sucre" de ce dernier pour joindre l'utile à l'agréable en mêlant les études sérieuses aux amusements que suscite une réunion.

A cette occasion, le Secrétaire du Club, M. Paul Laliberté, avait invité tous les éleveurs du district de même que M. A. St-Pierre, Secrétaire de la Société Générale des Éleveurs, Messieurs les Agronomes du district, M. le Directeur et MM. les Professeurs de l'École de Laiterie de St-Hyacinthe, ainsi que les dames qui ne pouvaient qu'apporter une note joyeuse aux colloques sérieux de nos éleveurs.

La Providence nous ayant gratifiés d'une température idéale, voulant ainsi unir la nature à la joie que tous ressentent, un grand nombre se sont repus à l'appel de M. Lemay. Aussitôt après l'arrivée à la cabane, M. A. St-Pierre rassemble tout le club pendant que les dames et demoiselles préparent le dîner, et demande à M. Lemay de présider l'assemblée. Celui-ci remercie les Éleveurs d'être venus en grand nombre, "leur prête les clés de la Cabane" pour la journée, comme il dit, et leur souhaite d'en tirer partie à tout point de vue.

M. Albani Nichols, Directeur du district de St-Hyacinthe, sur l'invitation de M. le Président, prend le premier la parole. Entouré de ce cercle d'amis groupés sous les grands érables pour travailler à la même cause, il ne peut s'empêcher de souligner la joie qui se reflète sur chaque visage quand il s'agit d'une assemblée des Éleveurs de Bovins Canadiens, de même que cette union, cet ensemble enthousiaste, résultat de la conviction qui les anime tous. Il demande ensuite à M. A. St-Pierre de donner aux éleveurs les nouvelles des dernières assemblées de même que ses conseils expérimentés.

St-Pierre confirme le bon choix que l'on a fait du Directeur du district de St-Hyacinthe dans la personne de M. Nichols. En effet celui-ci a toujours concentré ses efforts vers la cause de la Société, et quand on a divisé la Province en huit districts aux dernières assemblées annuelles, pouvait-on trouver mieux que M. Nichols pour remplir cette tâche délicate? Le grand avantage de cette mesure prise, c'est que le directeur sera un propagandiste dans son district, fera part aux éleveurs des résultats des assemblées et des ambitions de la Société pour chaque année.

Cette année, continue M. A. St-Pierre, l'ambition de la Société est de corriger certains défauts d'élevage. D'abord il nous faut plus de méthode et plus de raisonnement dans l'alimentation, tout en n'oubliant pas le point de vue économique; donc organisons le système de culture de manière à avoir de bons pâturages et de meilleurs fourrages et aussi afin de récolter plus de céréales. Ensuite il conseille fortement le choix de bons reproducteurs, et cela sans tarder, car on sait l'importance d'un bon taureau dans un troupeau; et, dans le choix d'un reproducteur, l'éleveur doit considérer surtout la généalogie de l'animal au point de vue production et transmission des caractères. C'est pourquoi il est très important de faire du CONTRÔLE LAITIÈRE de

manière à connaître la production de chaque animal.

Puis en terminant, il demande aux éleveurs de se conformer tous aux règlements adoptés par la Société. Il explique la raison d'être de ces règlements qui d'ailleurs seront bientôt portés à la connaissance de tous les éleveurs. Mais il fait remarquer que "bonne acceptation des règlements" est loin de signifier qu'on ne veuille pas recevoir de suggestions, de critique saine, parce que ce serait ne pas vouloir le progrès. Au contraire, il fait plaisir au Comité Exécutif de connaître les idées des Éleveurs, de les discuter afin de leur donner le plus de satisfaction possible. Il faut progresser et la race Canadienne bien qu'actuellement à la hauteur des autres races promet de se maintenir et de progresser plus que toute autre. En effet pour maintenir au Canada des races étrangères, on est obligé d'importer des reproducteurs parfaits, tandis que la race Canadienne se maintient, progresse merveilleusement, produit des records enviables et cela avec beaucoup moins de dépenses et moins de soins puisqu'elle est dans son milieu. Race rustique, race économique, race productrice, ces mots ne sont-ils pas synonymes de "race Canadienne"?

M. le Président, au nom des Éleveurs, remercie M. St-Pierre de ses bons conseils et nous invite ensuite à faire honneur au bon dîner préparé par des mains délicates. Les omelettes, les œufs dans le sirop, etc., tout disparaît dans une gaieté familiale. M. A. Ringueur ouvre la série des chansons par une nouveauté sur la vache Canadienne, puis les échos de la forêt se répercutent les voix de MM. A. St-Pierre, G. Mayrand, agronome de Rouville, Ls.-N. St-Pierre, nouvel inspecteur, R. Pelloquin, Dr. H. Bérard, P. Pelloquin, H. Tessier, agronome, L. Bourque; les dames complètent l'harmonie de ce concert et l'on a le plaisir d'entendre Mesdames R. Pelloquin, L. Beaudet, R. Dionne et Mlle M. Bouchard.

A 2 heures, on redevient sérieux. M. Lemay ouvre la séance, exprime de nouveau la joie qu'il a de recevoir un aussi beau groupe et s'excuse auprès des dames d'être obligé de passer au programme d'étude; il invite M. R. Dionne, agronome régional, à prendre la parole.

M. Dionne rappelle aux éleveurs l'importance du choix des reproducteurs et la nécessité de bien alimenter. Donc au point de vue économique il faut avoir un meilleur rendement par acre de terre, récolter de meilleurs fourrages et plus de céréales; avec cela on peut alimenter économiquement. Il conseille ensuite de tenir un Livre Généalogique et de transmettre au Secrétaire de la Société la liste des animaux que l'on a à vendre, en n'oubliant pas d'en donner la généalogie. "La meilleure réclame, dit-il, c'est de présenter de bons animaux". Enfin il félicite les éleveurs de Bovins Canadiens au sujet de leurs Expositions et les engage à présenter de bons animaux et à les bien présenter aux Expositions Provinciale et Régionale de cette année.

M. Albani Nichols, invité par M. le Président, félicite les agronomes d'être venus manger avec nous la bonne tire d'érable et nous apporter en même temps leurs précieux conseils. Il salue au nom de la Société le nouvel inspecteur et pro-

(suite à la page 156)

La menace de la pyrale

Nettoyons les champs avant le 1^{er} juin

Il y a quelques années quand on exportait les producteurs de blé d'Inde à contrôler la Pyrale du maïs, on passait pour dresser un épouvantail.

Un grand nombre de cultivateurs à force de s'entendre répéter l'histoire des dangers du ver rongeur et de ne pas en souffrir, finirent par s'habituer à la menace ils laissèrent faire.

Aujourd'hui, le fléau est une réalité. Des champs de maïs sont à moitié ravagés. La Pyrale infeste la plus grande partie des comtés grands producteurs de blé d'Inde. Allons-nous encore laisser faire? Le fléau va-t-il disparaître de lui-même, va-t-il continuer à s'étendre? La réponse dépend de la diligence des cultivateurs.

La carte qui accompagne cet article indique la zone en quarantaine et les régions les plus infestées. Au centre de ce territoire, les Iles Jésus, Bizard et Montréal font une tache noire: c'est là que la Pyrale—à cause de la culture intensive du maïs sucré trouve un milieu idéal pour se multiplier et c'est là aussi où elle cause le plus de dommages.

Est-ce que la menace s'arrête là? L'histoire mentirait si la Pyrale non contrôlée n'étendait plus le rayon de son infection.

Les méthodes éprouvées de contrôle seules diminueront l'intensité du fléau et sa propagation. Le règlement de la Quarantaine contre la Pyrale du maïs apporte son appui aux bons cultivateurs en forçant les négligents à coopérer bon gré mal gré, au contrôle, mais ce n'est pas suffisant. Tous les producteurs de blé d'Inde quelle que soit l'étendue de

leur terrain semé en maïs doivent sans attendre la visite de l'inspecteur:

1.—Détruire complètement toute trace de la récolte de maïs de l'année précédente, c.-à.-d. tous les débris, tiges épis, feuilles, et tout déchet quelconque partout où il s'en trouve.

2. Enfourer par un profond labour les chaumes, racines, râbles de maïs de telle sorte que la surface du sol en soit complètement débarrassée.

3. Enlever toutes les mauvaises herbes susceptibles de loger la Pyrale soit dans les champs, soit le long des clôtures, fossés, chemins, soit autour des bâtisses, etc.

Ce travail de contrôle est obligatoire avant le premier juin de l'année. Dans le territoire formé par l'Ile de Montréal et les Iles Jésus et Bizard, on devait faire ce travail avant le vingt octobre de l'an passé, c'est dire que si négligence il y a il est plus que temps d'y mettre ordre. Dans cette zone les inspecteurs seront sans pitié: avis aux intéressés!

Ces dates ne sont pas arbitraires, elles sont basées sur la vie de l'insecte qui dès les premiers jours de juin se transforme en papillon échappant ainsi à tout contrôle.

En terminant, rappelons que la frontière de la Quarantaine n'est pas une ligne d'une exactitude mathématique. Ce n'est pas impossible que la Pyrale ait déjà dépassé la zone. Tous les producteurs environnants doivent se faire une obligation morale de suivre eux aussi les méthodes de contrôle.

PELLERIN LAGLOIRE.

Les Cantons de l'Est et l'industrie du sucre d'érable

UNE INNOVATION A L'EXPOSITION DE SHERBROOKE
du 29 juin au 5 juillet.

INTÉRESSANTE LISTE DE PRIX.

Coupe offerte à l'agronome qui contribuera le plus grand nombre d'exhibits pour son comté.

M. L.-C. ROY, promoteur et organisateur.

Dans une note paraissant dans notre page éditoriale quelques chiffres indiquent d'un façon concluante l'importance de l'industrie sucrière dans l'Est du Canada. Mais de tout l'Est du Canada, on peut bien dire que les comtés de la région des Cantons de l'Est avec la région de la Beauce constituent le foyer même de la production des produits de l'Érable de haute qualité.

La direction de l'Exposition de Sherbrooke probablement amenée à cette initiative par l'excellente campagne de publicité qu'a lancée le Ministère de l'Agriculture de Québec pour retenir l'attention du public consommateur sur l'excellence de nos produits de l'érable, et sur les revenus que nos cultivateurs devraient en retirer, a décidé de mettre en relief cette branche particulière de notre agriculture québécoise lors de son exposition annuelle.

Une section sera donc exclusivement consacrée aux exhibits de sucre, de tire et de sirop d'érable. On a bien voulu inclure aussi dans la liste des exhibits qui seront primés les bonbons dans lesquels entrent, dans une bonne proportion, du sucre d'érable.

Dans le but de grouper le plus grand nombre possible d'exhibits, la direction

veut bien octroyer une coupe qui sera décernée à l'agronome qui aura contribué le plus grand nombre d'exhibits pour son comté.

Cette coupe sera d'autant plus appréciée par le gagnant que, contrairement à la coutume, elle sera, cette fois, d'un format pratique et constituera un objet utile pour le foyer et non pas seulement un trophée d'ornement.

Les directeurs ont décidé de confier le soin de mener l'entreprise à bonne fin à Monsieur Louis-C. Roy, l'un des actifs directeurs de l'Exposition de la Reine des Cantons de l'Est, ancien agronome régional de cette région agricole de la province, M. Roy, on le sait, est l'agent agricole des Chemins de Fer Nationaux.

En nous annonçant cette intéressante nouvelle, notre ami et collaborateur veut bien nous confier la liste de prix qui a été préparée à cette occasion ainsi que des détails intéressants sur l'organisation de ce qui constituera une des attractions principales de l'Exposition régionale de Sherbrooke, en 1935.

M. Roy étudie en ce moment la réalisation de certains projets qui ajouteraient beaucoup d'intérêt au grand éta-

(Suite à la page 156)